

Dossier de presse



UNIVERSITÉ TOULOUSE
Jean Jaurès



Inauguration
de la Maison de la Recherche
Jeudi 16 juillet 2015

en présence de

Thierry MANDON
Secrétaire d'Etat
chargé de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Communiqué de presse

Lundi 6 juillet 2015

Jean-Michel Minovez, président de l'Université Toulouse - Jean Jaurès a inauguré la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse – Jean Jaurès le jeudi 16 juillet 2015 à 10 heures en présence de :

Thierry MANDON,
secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur et à la Recherche

Pascal MAILHOS
Préfet de la région Midi-Pyrénées et de la Haute-Garonne

Hélène BERNARD
Rectrice de l'académie de Toulouse, Chancelière des universités

Martin MALVY
Ancien ministre
Président du conseil régional Midi-Pyrénées

Georges MÉRIC
Président du conseil départemental de la Haute-Garonne

Ce bâtiment prolongeant un premier bâtiment livré en 1994, est conçu par les agences d'architectes Cardete et Huet et Valode et Pistre.

Il s'inscrit dans la démarche de reconstruction intégrale du campus Mirail, étape essentielle de la refondation de l'Université Toulouse – Jean Jaurès.

Ce nouveau bâtiment est financé par l'Etat, via le contrat de partenariat signé entre l'université et le groupement Miralis, constitué par VINCI construction France, DiF et VINCI Facilities. Le montant de ce contrat de partenariat s'élève à plus de 200 millions d'euros alloués par l'Etat pour la troisième tranche de la reconstruction du campus du Mirail.

Le financement des plateformes technologiques de la MDR sera assuré par le conseil régional, Toulouse métropole et le CNRS dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région 2015-2020.

Programme de la visite

10h00

Découpe du ruban inaugural devant la Maison de la Recherche

10h05

Discours de M. Jean-Michel MINOVEZ, président de l'UT2J

Discours de M. Thierry MANDON, secrétaire d'Etat chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Dévoilement de la plaque inaugurale dans le hall de la MDR

10h20

Visite des laboratoires

Rez-de chaussée : visite de la plate-forme Comportements, Cognition, Usages (CCU) avec Pascal Gaillard, directeur de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse (MSHS-T)

1^{er} étage : Visite de la plate-forme du laboratoire Géode et de la plate-forme Pôle ArchéoScience

10h40

Film présentant la recherche à l'UT2J dans le cadre de sa refondation

Présentation du Labex SMS (structuration des Mondes Sociaux)

Quatre unités de recherches (PLH, LLA Créatis, EFTS et CERTOP) présentent leurs actions

Discussion entre les ministres et les chercheurs et doctorants

11h00

Départ des ministres pour le rectorat

Cocktail

La reconstruction en bref

La conception originelle du site universitaire du Mirail est lancée en 1964. Le campus livré entre 1969 et 1972, avec de nombreuses malfaçons, ne sera jamais réceptionné par l'Etat ; les bâtiments se dégradent alors rapidement. En outre, l'espace manque pour accueillir des effectifs étudiants en très nette augmentation.

Dès les années 1990, un plan d'urgence et les Contrats de Projets Etat-Région successifs permettent de financer une politique immobilière ambitieuse avec la construction de divers bâtiments (UFR Histoire, arts et archéologie, bâtiments pétales pour la pédagogie, 1^{re} partie de la Maison de la Recherche, Bibliothèque universitaire centrale, Arche).

A l'aube des années 2000, un schéma directeur de reconstruction globale est validé. Conçu grâce à l'implication de la communauté universitaire, il bénéficie d'un soutien important de l'Etat comme des collectivités territoriales, qui se concrétise progressivement.

La Fabrique, seul bâtiment culturel universitaire de cette envergure en Europe, puis une nouvelle UFR Langues, littératures et civilisations étrangères voient ainsi le jour entre 2006 et 2012.

Entre 2004 et 2007, l'université est à la recherche des moyens financiers pour achever la reconstruction du campus du Mirail. Elle réfléchit au recours aux montages financiers innovants. En 2007 puis en 2009, ce projet connaît un coup d'accélérateur sans précédent avec une dotation supplémentaire de l'Etat, sous la forme d'un contrat de partenariat public-privé, pour réaliser la troisième et dernière tranche de travaux.

En complément des opérations des Contrats de Projet État-Région engagées depuis déjà plusieurs décennies à hauteur d'environ 150 millions d'euros, l'État a versé et versera plus de 450 millions d'euros pour l'Université Toulouse – Jean Jaurès, en investissement et pour couvrir le loyer du contrat de partenariat.

Le contrat de partenariat public-privé (environ 202 M€ en investissement auxquels on ajoute une somme à peu près équivalente pour l'entretien et la maintenance) finance la construction et l'entretien sur 27 ans de nombreux programmes :

- L'UFR Histoire, Arts Archéologie et l'UFR Sciences, Espaces, Sociétés
- L'UFR Lettres, Philosophie et Musique
- Le Pavillon de la Recherche, y compris le Pôle Archéosciences.
- La gouvernance.
- Les locaux communs : accueil général, vie associative et syndicale, Direction du système d'information, médecine préventive et service de santé au travail des personnels, activités sportives y compris le terrain multisports situé au nord (tir à l'arc, musculation, arts du cirque, sports de combat).
- La rénovation et l'isolement des galeries techniques en infrastructure.
- Le traitement des espaces extérieurs inclus dans le périmètre, dont le stationnement.

La société Miralis, constituée par VINCI Construction France, DIF et VINCI Facilities, est chargée de la construction et du contrat d'Exploitation maintenance.

Autant d'aspects qui font de la reconstruction du campus du Mirail de l'Université Toulouse – Jean Jaurès (UT2J) l'une des plus importantes opérations à l'échelle nationale. Celle-ci concerne l'ensemble du site, ce qui représente à terme plus de 130 000 m² d'espaces intérieurs et un total de 23 hectares qui seront entièrement réaménagés dans une démarche de développement durable.

Initialement conçu par les architectes Candilis-Josic-Woods, le campus fait donc l'objet de travaux importants avec pour objectif de conserver la trame orthogonale et les patios intérieurs tout en les adaptant aux exigences fonctionnelles, esthétiques et techniques d'aujourd'hui. Le patrimoine des années 1960 a été repris et réinterprété selon les besoins et les usages contemporains, tant en ce qui concerne les opérations en PPP que celles conduites en maîtrise d'ouvrage publique (UFR de psychologie).

D'ici la fin de l'année 2016, le campus Mirail de l'UT2J sera entièrement restructuré : grands espaces paysagers, architecture exemplaire en termes de développement durable, espaces de travail stimulants, cadre de vie accueillant, services facilitant le quotidien des étudiants et des personnels administratifs, d'enseignement et de recherche.

Aujourd'hui référence nationale et internationale dans les domaines des sciences humaines et sociales ainsi que des arts, lettres et langues, l'UT2J deviendra grâce au levier de la reconstruction, un des modèles de l'université du XXI^e siècle, offrant à ses étudiants et ses personnels des conditions de vie et d'études de très grande qualité.

En 2015, la reconstruction du campus Mirail a été marquée par trois événements majeurs :

- la livraison du bâtiment Olympe de Gouges regroupant l'UFR Sciences, Espaces, Sociétés et l'UFR Histoire, arts et archéologie
- la pose de la première pierre de la future UFR de Psychologie, sous maîtrise d'ouvrage de la Région Midi-Pyrénées et qui sera livrée en 2016
- la livraison de l'extension de la Maison de la Recherche

Les chiffres clés de la reconstruction

- 23 hectares réaménagés entièrement d'ici 2016
- 94 000 m² de bâtiments rénovés et reconstruits
- 1 100 places de parkings
- Contrat de partenariat : 202 millions d'euros de dotation Etat pour la reconstruction du campus et une enveloppe à peu près équivalente pour le gros entretien et la maintenance pendant 27 ans
- CPER : 150 millions d'euros au titre des 3 Contrats de projets Etat-région successifs : 1994-1999, 2000-2006, 2007-2013.

Les grandes dates de la reconstruction

- **1990** : Le Plan d'urgence finance la construction de l'Arche (inaugurée en 1992) et des Pétales 1 et 2 (inaugurées en 1990 et 1991).
- **1994** : Le Contrat de Plan État-Région 1994-1999 finance le Plan Université 2000 - construction de l'UFR Histoire, arts, archéologie (HAA), de la Maison de la Recherche et de la 1^{re} tranche de la Bibliothèque
- **2000** : Le CPER 2000-2006 finance la construction de la Fabrique, de l'Université ouverte (UO), de la 1^{re} tranche de l'UFR Langues, Littératures et Civilisations Étrangères, du 1^{er} équipement des deux tranches de la BUC.
- **2001** : Recrutement d'un programmiste en urbanisme et en architecture chargé d'accompagner l'université dans l'élaboration du schéma directeur de reconstruction. Mobilisation de la communauté universitaire autour du projet de reconstruction. L'explosion de l'usine AZF affecte gravement le fonctionnement de l'université.
- **2002** : L'université vote la « Stratégie globale d'intervention » validant le projet de démolition/reconstruction intégrale du campus, dont la dalle, impliquant un retour au sol naturel. Vote du 1^{er} schéma directeur par le Conseil d'Administration.
- **2003** : Validation de la phase 1 (2000-2006) du schéma directeur avec l'État. Livraison de la 1^{re} tranche de la Bibliothèque Universitaire Centrale. Schéma d'intentions urbaines. Décision de l'université de conserver le principe de la dalle.
- **2004** : Livraison de la seconde tranche de la démolition de l'ancienne Bibliothèque Universitaire Centrale. Lancement des études pour la construction de la Fabrique et de la première tranche de l'UFR Langues.
- **2006** : Livraison de la Fabrique et de la 1^{re} tranche de l'UFR LLCE
- **2007** : Le CPER 2007-2013 finance la construction de la 2nde tranche de l'UFR LLCE, du Restaurant universitaire (RU), de l'UFR de Psychologie et de 6 amphithéâtres. Réactivation des groupes de projet en vue de la reconstruction intégrale du site. Engagement du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour encourager une démarche dans la

perspective d'un partenariat public-privé. Délibération du Conseil d'administration pour engager les études en vue du contrat de partenariat. Lancement d'une étude pour élaborer le schéma de cohérence urbaine, architecturale, paysagère et environnementale du campus (Atelier Choiseul).

- **2008** : Rendu du travail des groupes de projet. Validation de la programmation théorique de la 3^{ème} tranche de la reconstruction.

- **2009** : Validation du schéma directeur de la reconstruction et du schéma de cohérence urbaine, architecturale, paysagère et environnementale. Choix des Assistants à Personnes Publiques (APP), c'est-à-dire des conseils qui accompagnent l'université dans sa reconstruction. Annonce d'un financement exceptionnel de l'État de 175 M€ pour la 3^e tranche de la reconstruction. La Fabrique et de la première tranche de l'UFR Langues ouvrent leurs portes.

- **2011** : Début du dialogue compétitif entre l'université et les groupements d'entreprises candidats à sa reconstruction.

- **2012** : Fin du dialogue compétitif et signature du contrat de partenariat avec le groupement d'entreprises choisi pour la reconstruction. Livraison de la 2^{nde} tranche de l'UFR Langues. Obtention d'un financement de 202 M€ en investissement pour la troisième tranche de la reconstruction en contrat de partenariat, autant pour l'exploitation-maintenance, signature du contrat de partenariat public-privé (21 décembre 2012).

- **2013** : Livraison du nouveau Restaurant Universitaire. Réhabilitation partielle de l'ancien Restaurant universitaire en salles de cours banalisées. Début de la démolition du cœur du campus.

- **2015** : Livraison du bâtiment regroupant l'UFR Sciences, espaces, sociétés et l'UFR Histoire, arts et archéologie, et de l'extension de la Maison de la Recherche.

- **2016** : Livraison de l'UFR de Psychologie, de 6 amphithéâtres, livraison de l'UFR Lettres, philosophie, musique (LPM), des espaces communs (sports, médecine préventive, vie associative et syndicale, accueil général), de la gouvernance et des services centraux, de l'Université Ouverte et aménagement des espaces extérieurs.

Le campus Mirail de l'Université Toulouse - Jean Jaurès est entièrement reconstruit.

Aux sources de la Maison de la Recherche...

Une prise de conscience dans les années 90

C'est dans les années 90, à l'initiative des présidents de l'époque, Georges Bertrand et Georges Mailhos qui avaient tiré le signal d'alarme sur l'urgence à bâtir une université des lettres digne de son prestige que l'idée de la construction d'un campus adapté aux besoins des exigences d'une université de lettres a germé.

Romain Gagnard, alors vice-président du Conseil Scientifique, avait négocié la construction de la Maison de la Recherche avant même le plan U 2000.

Il a fallu convaincre de la nécessité de bâtir, non seulement une maison dédiée aux chercheurs mais également une résidence pour les étudiants, un nouvel amphithéâtre, une crèche, une Maison des langues, une bibliothèque, une librairie, des parkings et enfin un bâtiment qui est devenu emblématique : l'Arche (si souvent photographiée par les médias) qui allait devenir la nouvelle porte d'entrée de l'université (pour rappel, l'entrée de l'université se faisait rue Vauquelin).

Une université qui contribue au dynamisme du quartier et plus largement de l'agglomération.

L'implantation de ces nouvelles structures destinées à l'enseignement supérieur des sciences humaines et sociales devenait une réalité à inscrire dans un projet socioéconomique dans l'intérêt d'un quartier en devenir. L'université contribue ainsi au dynamisme du quartier et plus largement de l'agglomération.

Ce projet de construction de l'Université de Toulouse II-Le Mirail (elle changera de nom en 2014) pointait les besoins de mailler avec le quartier, les écoles, les associations présentes, d'encourager la venue des petits commerces, de développer des moyens de transport en commun ainsi que des voiries aménagées pour les deux roues.

Il ne fut pas difficile de convaincre les membres de l'université de l'intérêt de bâtir une université conforme aux besoins des scientifiques. Le site du Mirail, très enclavé, devait face à l'urgence et à un seuil de saturation de l'accueil des étudiants. Des analyses du secteur de Langlade furent faites afin d'envisager le désenclavement de l'établissement. La priorité était donnée aux transports en deux roues.

Dans les conseils d'administration des années 90/91, la nécessité et l'urgence prévalent. Il faut agrandir le campus en partenariat avec la ville de Toulouse et les services compétents. La construction d'un campus tout neuf s'inscrit dans le cadre de la réhabilitation du quartier du Mirail. Et ce malgré les premières réticences de certains chercheurs ne voulant pas que leur recherche soit « délocalisée » de leur UFR même pour aller travailler dans une Maison de la Recherche toute neuve. Il y eut de nombreux débats sur ce fameux « R » d' UFR.

Dès 1990, le temps des travaux liés à l'évolution de l'université commence

A l'époque, l'ordinateur et internet ne faisaient pas encore partie de notre quotidien. Ce sont nombre de courriers, fax, plans esquissés, photos, et compte rendus manuscrits ou tapuscrits sur papier pelure qui témoignent de la vivacité des réflexions et du foisonnement des projets qui allaient voir le jour quelques années plus tard.

Les années 90 marquent un pic dans la croissance des effectifs de l'université. Si on comptait 12 000 étudiants en 1980, la décennie suivante débute en 1991, avec plus de 22 000 étudiants à l'université auxquels il fallait ajouter près de 900 enseignants, chercheurs CNRS, personnels de l'université...

1994 : La Maison de la Recherche a été conçue pour accueillir l'ensemble du dispositif qui met en œuvre la politique scientifique de l'Université dans le domaine des Lettres et Langues, des Sciences Humaines et Sociales. En 1994, trente-deux équipes y sont installées, avec tous les services d'appui à la recherche et à la formation doctorale.

L'ensemble du dispositif de recherche s'appuie sur une Unité Mixte de Service (Université - CNRS), qui regroupe les services logistiques administratifs, techniques et financiers, le Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (CPRS) et une cellule Relations Internationales/Recherche. La Maison de la Recherche héberge également la Division des Études Doctorales.

La Maison de la Recherche est aussi le symbole de la collaboration entre l'université et le CNRS qui a été intégré dès le début du projet. L'objectif était de faire du futur établissement l'un des pôles nationaux en matière des Sciences de l'Homme et de la Société.

Financement de la première Maison de la Recherche

La première partie Maison de la Recherche a été construite sous la maîtrise d'ouvrage du rectorat de l'académie de Toulouse. D'un coût total de 7,623 M€, elle a été financée dans le cadre du CPER 1994-1999 (Schéma U 2000) par l'État (4,574 M€), la Région (2,134 M€) et le CNRS (0,915 M€). Suite à la catastrophe AZF, l'État a accordé 3,470 M€ à l'université dans le cadre de la Loi de finances rectificative de 2001 afin d'effectuer des travaux de remise en état.

Début des travaux : 1992

Achèvement : mai 1994

Réouverture après la catastrophe AZF (2001) : septembre 2003

Architectures

D'une surface totale de 7483 m² SHON répartis sur 7 étages, et dont 3967 m² sont occupés par les équipes de recherche, et 857 m² sont occupés par les services d'appui. La Maison de la Recherche, construite par le cabinet d'architecture Dominique Alet, est un bâtiment doté de larges baies vitrées et de patios intérieurs. Elle comprend une salle des Actes, des salles de séminaires, 306 bureaux, des salles modulaires, ...

Dès le 1^{er} juillet 1994, une Unité mixte de Service (Université-CNRS) regroupe les moyens administratifs et techniques au services de l'ensemble des 37 équipes. De plus, l'université crée les Presses Universitaires du Mirail (aujourd'hui Presses Universitaires du Midi) qui assurent la politique d'édition scientifique et culturelle, ainsi que l'Institut d'Etudes Doctorales, qui coordonne et impulse la formation des jeunes chercheurs.

... aujourd'hui : la Maison de la Recherche double sa surface

Depuis janvier 2015, la Maison de la Recherche dispose de plus de 17 000 m² pour accompagner la croissance de ses activités.

Ce nouveau bâtiment, d'une surface de plus de 10 037 m², qui sont venus s'ajouter aux 7 200 m² existants, a été conçu par les agences d'architecture Valode et Pistre et Cardete et Huet, et réalisé dans le cadre du contrat de partenariat entre le groupement Miralis et l'université. Sa façade majestueuse marque l'entrée sud-est du campus du Mirail, siège de l'université, et désigne d'emblée la fonction du bâtiment, celui d'un lieu ouvert sur la ville et dédié à la recherche comme à sa diffusion (ce bâtiment exposera notamment les découvertes des archéologues).

Réceptionnée le 5 janvier 2015 par l'université, l'extension de la Maison de la Recherche peut accueillir :

- l'espace dédié aux colloques (amphithéâtre de 150 places, cafétéria, salles, centre de ressources documentaires, workshop...),
- les structures fédératives : Institut Fédératif d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires Santé Société (IFERISS), Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse (MSHST),
- le Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (CPRS) qui organise les manifestations scientifiques et promeut la recherche,
- les bureaux des chercheurs sur plus de 2 000 m²,
- les plates-formes techniques : simulateurs de conduite pour l'étude des comportements des automobilistes, cabine audiométrique pour l'analyse comportementale en psychologie, salle d'observation de groupe ainsi que salle électro-encéphalogramme. Les archéothèques (ostheothèque, tracéothèque, lithothèque), chaîne opératoire de traitement du matériel archéologique. Le projet a pour ambition d'offrir une vitrine à l'archéologie toulousaine (UT3, UT2, INRAP) avec une chaîne opératoire de 1 000 m², 800 m² de bureaux et 1 300 m² pour les activités techniques liées à la recherche en archéologie (archéothèques, acquisition de données spatialisées, plateaux interopérables...).
- au dernier étage, un plateau a été totalement dédié à la diffusion de la recherche avec un auditorium de 150 places avec cabines de traduction
- un centre de ressources documentaires avec espaces de travail de 500 m².

Coût total : 14 852 000€ TTC (financés par l'Etat sur 26 ans par le contrat de partenariat).

Chiffres clés de la recherche

11 Unités Mixtes de Recherche (UMR)
12 Equipes d'Accueil (EA)
877 doctorant(e)s inscrits en 2014-2015
127 thèses soutenues en 2013-2014
657 enseignants-chercheurs
65 chercheurs
139 personnels d'appui à la Recherche

Nouvelles plates-formes technologiques de la Maison de la recherche

Financées par le CPER 2015-2020 (Etat, Région, Toulouse Métropole et CNRS), deux plates-formes technologiques seront prochainement installées à la Maison de la Recherche.

CCU (Plate-forme Comportements, Cognition, Usages)

Cette plate-forme complète les équipements de haut-niveau déjà présents sur l'Université Toulouse - Jean Jaurès et à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse (MSH-T) dans le domaine des sciences cognitives.

Sont déjà présents sur site : des simulateurs de voiture, une salle d'expérimentation sur ordinateur, un électro-encéphalogramme, oculométrie et audition. Des partenariats avec les transports et l'aéronautique ont été scellés avec les laboratoires de recherche du site. Ils ont permis la publication de nombreux résultats de recherche dans les domaines de l'ergonomie cognitive au sens large et de la cognition auditive.

Les nouveaux et anciens équipements seront désormais installés dans l'extension de la Maison de la Recherche. Ce regroupement permettra de démultiplier les relations avec le monde socioéconomique, déjà très développés.

Gérée par la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse, cette plate-forme bénéficie des compétences et savoir-faire du laboratoire CLLE (UMR CNRS) et de l'équipe d'accueil Octogone.

Au plan international, la plate-forme Cognition, Comportement et Usages permettra d'attirer des laboratoires et instituts de recherche européens afin de multiplier les collaborations en vue de productions scientifiques et techniques de haut niveau.

Ces équipements seront mis à la disposition des laboratoires de recherches publics et des entreprises de Midi-Pyrénées.

Chiffres clés

500 m² de locaux

255 000 euros, dont 125 000 euros par l'Institut National des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

PAE-MIP (Plate-forme Archéosciences-Environnement Midi-Pyrénées)

Il s'agit d'une plate-forme consacrée aux archéosciences. Elle fédère plusieurs plateaux techniques ou plateformes existantes, communes à deux laboratoires de l'Université Toulouse - Jean Jaurès (UMR CNRS GEODE et TRACES).

Elle a pour ambition de mieux structurer les recherches, fondamentales et appliquées, à l'interface entre sciences de la nature et sciences de la sociétés, ainsi que les archéosciences avec des matériels de très haut niveau : matériels de fouilles, numérisation 3D, archéodrones, analyse et modélisation spatiale, simulation etc.

Un maître mot : l'interdisciplinarité qui permettra d'accroître le développement régional et la cohérence de site, en la matière.

Porté par GEODE et TRACES, le projet s'inscrit dans un plan d'aménagement du territoire orienté vers une mise en valeur des ressources régionales, et des chercheurs travaillant sur ces thématiques, en liaison étroite avec les acteurs économiques régionaux et nationaux.

En terme d'équipements, cette plate-forme offre des moyens matériels et techniques uniques sur le site de l'UT2J, mais également en région, principalement dans les domaines de la recherche paléo-écologique, de la numérisation 3D, du monitoring environnemental et pour la maîtrise complète de la chaîne opératoire de l'archéologie.

Chiffres clés

1 230 m² de locaux

1,8 million d'euros dont 400 000 euros apportés par l'Institut Ecologie et Environnement du CNRS

Autres plates-formes de l'UT2J, appartenant à des unités de recherche présentes à la Maison de la Recherche :

- **OVALIE**, plate-forme expérimentale ayant pour but d'étudier les comportements alimentaires (située au bâtiment 1 sur le campus Mirail)
- **CRCD/MICA**, Création recherche en Couleur et Design Matériaux InnoVathèque Colorithèque Atelier (Campus de Montauban)

Contacts presse/Service communication

Alexandra GUYARD, 06 84 84 42 93, guyard@univ-tlse2.fr
Marie-Claude FARCY, 06 87 80 84 68, farcy@univ-tlse2.fr

